

LE TEMPS

revue de presse 09:56

Le plan B aux allures de polar de l'apprenti sorcier Varoufakis

Par Olivier Perrin

L'ex-ministre grec des Finances vient de dévoiler un sidérant plan d'action qui aurait selon lui permis la mise en place d'un système bancaire parallèle en cas de Grexit: il comptait pirater le système fiscal du pays, au sein de son propre ministère!

Le néologisme – et [le hashtag](#) qui en est issu – n'a pas tardé à s'imposer dès ce lundi. On parle désormais de «*varoufhacking*», et de [#VaroufHacker](#). Mais de quoi s'agit-il? De piratage de données, de petit groupe d'initiés, d'opération surprise. Qui échafaudent le plan d'introduction d'une monnaie parallèle en Grèce en cas de Grexit. Ce dernier, qui a fait spéculer les analystes durant des semaines, a bien été au cœur de sidérants préparatifs de [l'ex-ministre grec des Finances, Yanis Varoufakis](#). «Un «plan B» rocambolesque», dit [Le Parisien](#). «Un système bancaire parallèle», analyse plus sobrement [Le Monde](#). Imaginé par celui qui pense qu'«il y a quelque chose de pourri au royaume des hideuses restrictions de souveraineté au sein de l'Eurozone», selon le [Financial Times](#).

Le scénario, selon [l'Agence France-Presse](#), est «digne d'un polar», conçu pour échapper à la tutelle fiscale de Bruxelles. Mais «chez cet économiste iconoclaste, éphémère ministre du gouvernement de gauche radicale d'Alexis Tsipras durant cinq mois, la candeur du propos est souvent inversement proportionnelle à la dynamite qu'il recèle». Avec le plus grand naturel, il a donc «dévoilé le 16 juillet, six jours après sa démission, lors d'une téléconférence avec des fonds spéculatifs, qu'il a travaillé durant des semaines, dans le plus grand secret mais avec le feu vert du premier ministre, à la mise en place» de ce système bancaire.

«Il avait tout prévu»

Celui-ci impliquait rien de moins que le piratage du logiciel de l'administration fiscale. «Il avait tout prévu», en déduit [le site Atlantico](#). Ce plan, [Le Huffington Post](#) le qualifie de «fou», après que des extraits en ont été publiés ce dimanche par le quotidien [Kathimerini](#). Lequel assure que Yanis Varoufakis a raconté avoir été chargé par Alexis Tsipras en décembre 2014 déjà, avant même l'arrivée de Syriza au pouvoir, «de se pencher sur un plan de secours en cas d'échec des négociations avec l'UE».

«Après Varoufakis ministre et économiste, Varoufakis hacker?» questionne [le site Arrêt sur images](#). Le tout a été mis en ligne lundi par [le Forum officiel des institutions financières et monétaires \(OMFIF\)](#), qui organisait cette conférence «pour le moins explosive», dit [L'Obs](#). Où cette espèce d'«électron libre» de Varoufakis ne semble pas peu fier de sa trouvaille, puisqu'il en conte même l'ingéniosité.

<https://twitter.com/OMFIF/status/625615275350736897>

Alors, dans une interview donnée au [Daily Telegraph](#), point chez l'ex-ministre le regret de n'avoir pu mener à son terme cette expérimentation «bien conçue» pour laquelle il imaginait même «des applis sur smartphone». D'autant qu'un des responsables du quotidien britannique, indique [La Tribune. fr](#),

avait, ce dimanche déjà, contacté le principal intéressé et écrit sur Twitter: «Je viens de discuter avec Varoufakis de ces allégations. *Kathim* ne lui a jamais parlé. Il s'expliquera dans le *Telegraph*». Joli coup médiatique...

<https://twitter.com/AmbroseEP/status/625273076322844673>

Le sujet semble pris «au sérieux dans la classe politique grecque», d'autant «qu'un autre programme de secours aurait été préparé, cette fois par l'ancien ministre de l'Énergie, Panagiotis Lafazanis. Dans une interview à l'édition dominicale de [RealNews Daily](#), ce dernier déclare avoir proposé de réquisitionner les fonds de la Banque centrale grecque en cas de Grexit. Il a toutefois nié une affirmation du [Financial Times](#) selon laquelle il envisageait même d'arrêter le gouverneur de cette institution, Yannis Stournaras, en cas de résistance de sa part.»

Dans un communiqué [sur son site internet – sobrement intitulé «Thoughts for the post-2008 world»](#) – le trublion a tenté d'éteindre l'incendie, notamment au sein de l'opposition au parti Syriza, qui réclame une enquête judiciaire. «L'équipe secrète élaborant un scénario de polar est présentée comme un «groupe de travail doté d'un mandat, ayant préparé un plan de contingentement contre les efforts des créanciers en vue d'affaiblir le gouvernement grec» et coordonné par [l'économiste américain James Galbraith, un de ses proches qui appuie ses dires.](#)»

De plus, Yanis Varoufakis, explique [Le Soir](#) de Bruxelles, dénonce «la façon dont les médias grecs ont manipulé ses propos, notamment sur la question du retour à la drachme. «Ces accusations déforment totalement le but du système bancaire parallèle comme je l'avais imaginé. J'ai toujours été opposé la sortie de l'euro. Nous ne savons pas les forces obscures que cela pourrait faire déferler sur l'Europe.» La presse hellénique veut «me faire passer pour un escroc et me faire tomber pour trahison»:

<https://twitter.com/yanisvaroufakis/status/625336067831558144>

Mais «à terme», analyse [Le Figaro](#), le ministre déchu explique bel et bien que quoique «calibré en euros», le système secret mis en place «aurait pu être changé» en nouvelles drachmes «en un instant». Alors, sur [Mediapart](#), Thomas Coutrot et Bruno Thérêt s'adressent en conclusion à l'ex-ministre des Finances grec en lui écrivant quelques mots roboratifs:

«Cher Yanis Varoufakis,

»Pendant cinq mois, vous avez incarné l'espoir de beaucoup de citoyens européens. Vous avez fait souffler un vent de rigueur intellectuelle et de franchise dans le cercle des hommes gris de l'Eurogroupe. Vous avez tenté avec ténacité de respecter le mandat des électeurs grecs: interrompre les politiques d'austérité tout en restant dans la zone euro. Mais fin juin, renforcés par l'isolement de la Grèce et la faiblesse des mouvements de solidarité en Europe, les morts-vivants de l'Eurogroupe puis le Conseil vous ont adressé un ultimatum: vous soumettre ou sortir de l'euro.

«Le vrai combat, le vrai plan B»

»La victoire du «non» au référendum du 5 juillet renforçait votre légitimité pour refuser le véritable diktat des créanciers. [...] Par votre pédagogie et votre ténacité durant ces mois de négociation, vous et Alexis Tsipras étiez très proches de réussir cette démonstration. Cher Yanis Varoufakis, vous rendriez un éminent service à la Grèce et à l'Europe en reprenant, de façon ouverte et publique», le vrai combat. Autrement dit, pour le vrai plan B: le combat pour la démocratie en Grèce et dans l'Union européenne.

